



Résidence de Recherche à Cavaillon
Photo Thomas Bohl

Mille ans

Une création du cycle « Les Traversées » :

Arpenter les territoires de l'enfance
Du plus vieil âge à la petite enfance,
du plus vieil âge à l'enfance,
du plus vieil âge à l'adolescence.

Texte Marc Antoine Cyr
Mise en scène Laurance Henry
compagnie a k entrepôt

SOMMAIRE

1) Introduction

2) « Les Traversées »

3) « *Mille ans* »

Synopsis de Marc Antoine Cyr

Note d'intention de Laurance Henry

4) L'équipe de création

5) Des résidences au plus près des plus âgés, au plus près des plus jeunes

6) Calendrier

7) Soutiens et coproductions

8) Fiche Technique Prévisionnelle

9) Tarifs – Contacts

1. Introduction

*" L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales
Il est la somme de ses impressions singulières."*

Gaston Bachelard

Laurance Henry :

J'arpente les territoires de l'enfance depuis plusieurs années.

Chercher les résonnances de nos gestes fondamentaux.

Retrouver l'axe, le noyau qui nous constitue.

Revenir aux strates premières, aux premières sensations, revenir à cet endroit de l'enfance où tout bascule.

Interroger la chair de notre mémoire : peurs, émotions, indicible, invisible...

Arpenter, à travers la pensée, le corps, le langage ; cette mémoire pour la questionner.

Je m'appuie sur les mots, la lumière, la matière, les sons qui constituent un corpus, un langage : le mien. Ces signes forment du sens, ils interrogent en creux et chacun doit pouvoir y puiser du sensible. Formes abstraites, épurées, loin de toute narration / explication / didactisme...pour ouvrir l'imaginaire sans chemin préétabli.

Si mon regard d'artiste n'est ni sociétal, ni sociologique, ni politique ; il est totalement imbriqué à "notre moi", à "nos mille morceaux " qui cohabitent en nous, aux émotions qui nous traversent de façon fulgurante ou pérenne, à ces fils intimes qui s'enchevêtrent pour former une pelote, à ce fil que je tire pour trouver le bout, aux paysages sensibles qui nous construisent sur lesquels ni mot, ni image ne sont posés."

2. Les Traversées

" Au fond, ce que je cherche depuis ma toute petite enfance, c'est une porte de sortie, c'est m'extraire de moi, explorer comme un scaphandrier et redessiner les souterrains situés au plus profond de moi-même."

Richard Peduzzi, *scénographe*.

Chercher La Porte de sortie en abordant notre part d'enfance, notre territoire d'enfance. L'Explorer comme un scaphandrier. Dessiner sa topographie.

« Les Traversées », un cycle de trois créations posant la question de l'enfance par le prisme du grand âge :

- « *en UN éclat* », création **octobre 2017**, duo chorégraphique et picturale pour une danseuse contemporaine âgée de 75 ans et un jeune danseur hip hop, destinée à la petite enfance.
- « *Mille ans* », création **automne 2018**, pièce dramatique commandée à Marc Antoine Cyr pour deux comédiens, destinée au jeune public à partir de 6 ans
- « *Tomber en Amour* » ; création **automne 2019**, pièce dramatique commandée à Marc Antoine Cyr pour 3 comédiens, destinée aux adolescents dès 14/15 ans

La distribution de chacune de ces pièces comptera un interprète sénior (danseuse/comédien).

« Les Traversées », c'est un regard sur soi, sur l'enfant que nous avons été, sur l'enfant qui subsiste en nous, sur le territoire de l'enfance parcouru, habité, construit, envolé.

C'est aller à la rencontre d'un âge, le troisième, aller se poser et se mettre en écoute de ces "vieilles" personnes, dont le vécu conscient et inconscient doit nourrir nos mémoires.

C'est interroger ces personnes dites vieilles, d'un âge autre ; c'est ensuite tirer des fils pour revenir vers les plus petits, vers l'enfance, vers l'adolescence.

« Les Traversées »

Des créations tissées autour de quelques questions :

"Quel enfant sommes-nous ?"

"Quel enfant étions-nous ?"

"Où sont nos rêves, nos peurs, nos désirs d'enfants ?"

"Quel est le moment de la bascule, de l'irréversible ?"...



Résidence de Recherche à Cavaillon – Photo Thomas Bohl

3. "Mille ans"

« *Mille ans* » est la deuxième pièce du cycle « Les Traversées ».

C'est une pièce que nous commandons à Marc Antoine Cyr, pour 2 comédiens.

« *Mille ans* » est une pièce dramatique à partir de 6 ans destinée aux plateaux de Théâtre, avec la possibilité également être adaptée pour tout type de lieu en décentralisation.

Le compagnonnage entre Laurance Henry et Marc Antoine Cyr porte sur deux productions : « *Mille ans* » et « *Tomber en Amour* », troisième pièce du cycle « Les Traversées »

=> Synopsis par Marc Antoine Cyr

Out Skerries est une île minuscule de l'archipel des Shetland, bien au large dans la mer du Nord. C'est là qu'habite Aron Anderson, dix ans, seul et dernier enfant du village, entouré de 76 adultes et vieillards. On parle de lui comme de l'enfant le plus solitaire du monde.

www.doolittle.fr/au-pays-de-lenfant-seul/

M'inspirant de son histoire, j'invente celle de Milan.

Le garçon sur son île -----

Sur une île venteuse et tourbeuse, balayée d'aurores boréales, à des miles et des miles de tout rivage, vit Milan, dix ans. Il est le fils d'Abigail et Albert, ses parents déjà vieux. Il est le dernier enfant de la maison, du village, de l'archipel. Tous les autres ont depuis longtemps grandi, rejoint le continent. Pour passer le temps qui passe toujours trop lentement, traverser chaque jour qui lui paraît durer mille ans, Milan parle aux mouettes et aux moutons. Milan ne sait pas jouer. L'enfance, ça se joue à plusieurs, et pas tout seul. Parfois, Milan tient seul un bout de corde qui ne danse pas. Il lance au loin des ballons qu'on ne lui renvoie pas. Milan n'a jamais dû apprendre à lever la main pour répondre à sa

maîtresse, car il est le seul élève de sa classe. Milan ne regarde jamais la télé, il préfère regarder par la fenêtre. Il ne connaît ni les glaces vanille ni les cookies chocolat. Il boit de la bière et fume des clopes comme tous les gars du coin. Il a des conversations d'adulte avec des adultes, assis sur son tabouret de bar comme sur un trône de bois.

Sur son île, Milan est respecté comme un roi.

Le maire le consulte pour toutes les décisions municipales. Le prêtre s'inspire de lui pour ses homélies. Le docteur s'enquiert de ses diagnostics. Les pêcheurs attendent qu'il pointe du doigt une direction avant de partir en mer. Sa mère note la moindre de ses phrases. Milan est un grand sage, haut comme trois radis.

Depuis toujours, Milan a un don. Quand un vieillard de l'île sent sa dernière heure venir, il appelle Milan et lui raconte ses visions. Milan écoute, puis murmure à l'oreille du vieillard un secret. Le vieillard sourit puis son âme s'envole en paix. Milan marque d'une croix le nom du mort. Dans son registre, il y a dorénavant plus de noms marqués d'une croix que sans croix du tout. Son île se dépeuple. Mais Milan ne connaît pas les dates, ne compte pas les jours. L'enfance sur une île, ça dure au moins mille fois mille ans.

Un jour, Milan qui s'ennuie, s'encanaille. Milan parle à la place de sa maîtresse. Milan réclame des jouets. Et la télévision câblée pour regarder des pays ailleurs s'entre-déchirer. Milan ne veut plus donner de conseils ni écouter les vieux.

Sur son île, les vieux ne meurent plus. Son enfance à lui commence.

Perspectives -----

J'ai grandi dans un village égaré en bord de mer, aux confins du Québec. Pour l'atteindre depuis la ville, il n'y avait qu'une seule route à emprunter, et des centaines de kilomètres à tracer. En face de moi, c'était l'infini de la mer. Autour de moi, il y avait davantage de vieux que de moutards. J'ai appris à cuisiner des cookies et à tricoter des moufles avant de savoir me péter les yeux sur un jeu vidéo comme un gamin normal. Mon enfance a ressemblé à une retraite. Comme une attente. Sauf qu'au bout, ce n'était pas la mort. C'était l'envol.

En tombant par hasard sur l'histoire d'Aron Anderson sur son île, j'ai eu envie de revisiter ce territoire latent de ma mémoire. Cette époque de l'enfance où les secrets de la vie se découvrent dans le dialogue avec les anciens et l'observation des mystères de la nature.

L'histoire de Milan et de ses petits vieux est une histoire d'amour étrange. Ensemble, ils racontent le monde. L'un fait pagaille tandis qu'autour de lui, les vieux restent éveillés comme des veilleurs.

La vie est une boucle de temps. Entre l'enfance et le terme, la distance se rétrécit. Le naissant et l'usé se parlent à l'oreille. Je souhaite explorer dans une fiction tendrement pétillante ce secret dialogue entre eux.

Marc Antoine Cyr

=> Note d'intention de Laurance Henry

Le Projet...

« Il n'y a pas d'autre pays que celui de l'enfance » – Roland Barthes

Le cycle « Les Traversées » est né de ce postulat :

Si l'enfance était un lieu, un territoire, un pays qui nous accueillait, que nous pourrions quitter, et dans lequel nous pourrions revenir ?

Si l'enfance n'était pas seulement un temps déterminé de notre vie ?

Si ce pays nous était commun ?

Très vite m'est apparue l'évidence : questionner l'enfance non pas uniquement auprès de ceux qui la traversent, la vivent les deux pieds dedans, mais en premier lieu la questionner auprès de ceux qui la laissent revenir, affleurer : les plus âgés d'entre nous.

Où se situe l'enfance en eux ?

Et ce pays existe-t-il pour eux ?

L'enfance laisse en nous des traces, fait de nous des êtres singuliers.

De cette enfance, chacun d'entre nous en retire une « signature corporelle », un geste fondateur. Il m'a semblé important de questionner ce postulat auprès de 4 tranches d'âge :

La petite enfance

L'enfance pleine

L'endolescence : l'enfance – préadolescence.

L'âge sénior.

Qu'ont-ils en commun, que retirent, retiennent-ils de leur enfance ?

Que pourraient-ils transmettre de celle-ci ? Ne serait-ce qu'une question de temporalité, d'impact, d'impulsion, de rapport autre au monde ?

S'est imposé alors la création d'un triptyque.

Une première forme chorégraphique réunissant une danseuse âgée de 75 ans et un jeune danseur, destinées aux plus petits.

Et puis destinée aux plus grands, une écriture théâtrale, la construction de personnages de fictions auxquels nous puissions nous attacher, des figures dans lesquelles nous puissions nous projeter.

Rencontre avec l'écriture de Marc Antoine Cyr...

La rencontre avec l'écriture de Marc Antoine Cyr s'est faite à travers la lecture de « *Fratries* » : 4 frères aux portes de la vie. 4 enfants d'âges différents.

D'évidence j'ai songé à lui.

Sans pathos, sans mièvrerie, il s'adresse à nous tous sans édulcorer les situations et avec une grande sensibilité. Il évoque la réalité, la nôtre ; quel que soit notre âge, la douleur, la tristesse, la solitude, le déni.

Loin de tout symbolisme, Marc Antoine Cyr construit des personnages concrets et poétiques. Son écriture, son approche du sujet ont confirmé le souhait de ce compagnonnage.

Mise en place du processus d'écriture...

Lors de nos échanges, est très vite apparue une similitude dans nos processus de création : l'envie de rencontres auprès de publics d'âge avancé, l'envie de partager régulièrement l'écriture avec les publics et avec l'équipe de création ; de rendre le texte perméable aux échanges.

Enfin, à l'évocation du thème abordé, Marc Antoine a vite retrouvé des échos avec sa propre « enfance » ou sa propre « non-enfance », et le désir de questionner cette chose enfouie en lui à travers nos rencontres et ses mots.

4. L'Équipe de création

La création de « *Mille ans* » est avant tout le fruit du compagnonnage entre Laurance Henry et Marc Antoine Cyr.

Ce compagnonnage se poursuivra avec la production de « *Tomber en Amour* » troisième pièce du cycle « Les Traversées ».

Distribution

Texte	Marc Antoine Cyr
Mise en Scène et Scénographie	Laurance Henry
Composition musicale	Philippe Le Goff
Artistes interprètes	Dominique Laidet, Karim Kadjar
Assistant et direction technique	Erik Mennesson
Assistante chorégraphique	Pauline Maluski
Costumière	Sophie Hoarau
Techniciens	Ronan Ménard, en cours

Laurance Henry



" L'individu n'est pas la somme de ses impressions générales, Il est la somme de ses impressions singulières."

Gaston Bachelard

Plasticienne, scénographe de formation (école des Beaux-Arts de Rennes puis école Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg).

Elle construit en 1999 avec Erik Mennesson la compagnie a k entrepôt. Compagnie qui crée des pièces théâtrales et chorégraphique en direction du jeune et très jeune public.

Installée en Bretagne, la Compagnie est conventionnée par la DRAC Bretagne, le Conseil Départemental des Côtes d'Armor, et la Région Bretagne.

Laurance Henry intervient régulièrement en tant que scénographe et/ou metteur en scène auprès d'autres compagnies de théâtre et musique.

Depuis une dizaine d'années elle intervient en ateliers auprès de publics différents : très jeunes, en handicap, scolaires de la maternelle au lycée, dans le cadre de cycles de formations mis en place par l'éducation nationale et dans des colloques.

Au sein de la compagnie a k entrepôt, de nombreuses pièces Jeune Publics ont vu le jour. 4 pièces Petite Enfance : « *prémice(s)* », « *Mille Morceaux de Moi* », « *Quand je me deux* » et « *entre deux pluies* ».

Des pièces plus théâtrales ont vu le jour « *colosseS* », « *à l'ombre de nos peurs* », et « *Murmures au fond des bois* », pièce pour 5 comédiens, créée en octobre 2015.

Laurance Henry est artiste compagne de La Garance, Scène Nationale de Cavaillon.

Marc Antoine Cyr



Marc-Antoine Cyr naît à Montréal en 1977. Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en 2000, il voyage et promène ses écrits entre le Québec et la France.

Il signe une quinzaine de textes dramatiques, tant pour le grand public que pour les enfants.

Parmi ses textes créés à la scène au Québec, mentionnons *Le fils de l'autre*, *Les oiseaux du mercredi*, *Les flaques*, *Cinéma maison*, *Les soleils pâles*, *Je voudrais crever*. En France, son travail a été soutenu à trois reprises par le Centre National du Livre. Triplement distingué par le Centre National du Théâtre, il obtient l'Aide à la création en 2009 pour sa pièce *Quand tu seras un homme*, puis à nouveau en 2011 pour *Fratrie*, et enfin en 2012 pour *Les soleils pâles*. *Fratrie* a fait l'objet de deux créations en 2014 (Didier Giraudon, cie Jabberwock et Renaud-Marie Leblanc, Didascalies & Co). L'auteur poursuivra ensuite un compagnonnage avec ces deux compagnies (*Doe* au Théâtre Joliette-Minoterie de Marseille en 2015 ; *Les*

paratonnerres au Centre Dramatique de Tours en 2016). La pièce *Les soleils pâles* a été créée à l'hiver 2014 au Théâtre de la Commune – CDN d'Aubervilliers dans une mise en scène de Marc Beaudin. L'auteur écrit pour le même metteur en scène *Gens du pays* en 2016. Marc-Antoine Cyr a été accueilli en résidence à Limoges, Strasbourg, Villepinte, St-Antoine l'Abbaye, Grenoble, Quimper, Mexico, Beyrouth ainsi qu'à la Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle à Villeneuve lez Avignon. Il a cofondé en 2014 le club d'auteurs ACMÉ (Appuyés Contre un Mur qui s'Écroule) avec Clémence Weill, Solenn Denis, Aurianne Abécassis et Jérémie Fabre. Il est codirecteur artistique du Jamais Lu Paris à Théâtre Ouvert. Ses textes sont édités chez Quartett, Lansman et Théâtrales.

Philippe Le Goff

Pianiste, Compositeur et électro-accousticien, chercheur et enseignant l'Inuktitut (langue des Inuits). Philippe Le Goff est actuellement directeur de CESARE, Centre National de Création Musicale de Reims. Il collabore aux projets du Théâtre Athénor à St Nazaire depuis de nombreuses années, a œuvré pour le cinéma, crée des performances sonores.

Il participe aux créations de Laurance Henry depuis 2009.

Erik Mennesson



Ingénieur de formation, Erik Mennesson se définit comme un ingénieur culturel.

Il assiste Laurance Henry dans ses créations et ses mises en scène.

Il assure la codirection et la coordination de la compagnie a k entrepôt.

Il réalise également la direction technique et la création

Dominique Laidet



Depuis 12 ans,, Dominique Laidet intervient à l' ENSATT dans le cadre du département d'écritures dramatiques dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet.

Formé au conservatoire régional d'art dramatique de Grenoble fait ensuite travaille avec Chantal Morel, au sein du groupe Alertes, au Centre Dramatique National des Alpes CDNA, puis avec l'Équipe de Création Théâtrale ECT jusqu'en 1994.

Il a aussi joué sous la direction entre autres de G. Lavaudant, B. Boëglin, Pascale Henry, D. Pitoiset, E. Le Roux, E. Cormann, G. Delamotte, A. Garcia-Valdès, M.Touré, J. F. Matignon, T.Roisin ...

Karim Kadjar



« Mille ans » sera notre deuxième collaboration avec Karim Kadjar.

Il jouait le rôle de « celui qui ne fini pas ses phrases » dans la pièce « Murmures au fond des bois »

Formé notamment au sein de la compagnie R.I.D.E.A.U., et par Arienne Mnouchkine au Théâtre du Soleil, Karim Kadjar a régulièrement joué pour Dorian Rossel, Florence Lavaud et Bettie Heurtebise, Philippe Goyard...

5) Des résidences auprès des plus âgés, auprès des plus jeunes

Comme point de départ au projet « Les Traversées » ; la compagnie a k entrepôt construit des temps de rencontres et résidences d'écritures auprès de personnes âgées, aller à la rencontre de ces temps d'enfance enfouis en eux et remonter ensemble le temps, dérouler la pelote.

Il s'agit de construire sur un long temps, un lien réel avec ces personnes, les inviter dans un réel processus de recherches et ce sur les trois créations.

Les retrouver de chapitre en chapitre.

A chaque pièce, des résidences parallèles sont construites avec des enfants d'âges différents en fonction de la pièce.

Dans le cadre de la création « *Mille ans* » ; Laurance Henry, metteur en scène, Marc Antoine Cyr, auteur et Pauline Maluski, danseuse et chorégraphe, souhaitent se poser le temps de résidences de recherches et d'écritures :

- * dans des classes ou autres lieux enfance et jeunesse
- * dans des lieux de vie qui accueillent les plus âgés : EPHADS, foyers de vie, associations...

A travers ces résidences, Laurance Henry explore le temps présent de l'enfance, une façon d'être au monde.

Ces résidences in situ en structures pour personnes âgées ou auprès des scolaires ne représentent pas des temps d'actions artistiques, mais des temps de recherche, d'expérimentation et d'écriture.

Chaque résidence s'articule autour d'une mémoire d'enfance, qui serait comme notre ADN indélébile.



Résidence de Recherche à
Cavaillon
Photo Thomas Bohl